

La chimie verte à l'honneur au Village de la Chimie 2026

Paroles croisées sur les nouveaux défis et métiers

Deux jours au Village de la Chimie 2026, et une même impression qui revient : la chimie se raconte mieux quand on la fait entendre. Sur le thème « *Chimie verte : nouveaux défis, nouveaux métiers !* », nous avons pu récolter des paroles « sur le vif », côté stands et côté visiteurs. Entre attractivité des métiers, innovations plus sobres et envie de transmission, ces témoignages croisés montrent comment la chimie verte devient, pour beaucoup, une boussole... et un moteur de vocations.

Sébastien MARTIN, ministre délégué chargé de l'Industrie



« Je suis vraiment très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour fêter la 23^e édition du Village de la Chimie. C'est le signe d'un intérêt et d'une curiosité pour ce qu'est notre industrie, pour ce qu'est la chimie aujourd'hui en France : on la voit souvent comme une science, mais c'est aussi une industrie fondamentale. [...] Pas d'aéronautique sans matériaux composites, pas de

voitures électriques sans batteries, pas de bâtiments durables sans nouveaux isolants. Et par sa capacité à inventer de nouvelles solutions, la chimie est au cœur d'une économie plus compétitive, plus innovante et plus durable. [...] On est très loin de l'image d'Épinal : oui, il y a une histoire, mais il faut regarder comment cette histoire participe à construire l'avenir, un avenir respectueux de l'environnement, et sans la chimie, il n'y a pas les solutions. La filière chimique est une filière d'avenir, et pour que cet avenir soit concret, la chimie a besoin de vous : les jeunes, les salariés en reconversion, les enseignants passionnés, les professionnels qui veulent transmettre. Le secteur s'engage pour vous : n'hésitez pas, foncez ! » (extrait de son discours d'inauguration).

Jean-Luc FUGIT, député du Rhône et président du Conseil supérieur de l'énergie



« Je suis là parce que, de formation, je suis à la fois docteur et ingénieur en chimie et je suis heureux de retrouver ce Village. Je le dis souvent : la chimie est encore trop mal comprise, y compris dans ce que l'on peut faire à l'Assemblée nationale, où nous sommes très peu nombreux à être chimistes. [...] La chimie, c'est l'industrie derrière toutes les autres : on ne

construit pas une voiture sans matériaux, pas de production sans procédés, et dans l'énergie, on a besoin de chimie partout. Et quand on parle de chimie verte, on parle d'une chimie qui porte la promesse d'aller vers un respect de plus en plus important de l'environnement. [...] Grâce à des procédés plus sobres, à de nouveaux matériaux, à ce qu'elle permet pour l'énergie, cette chimie verte peut créer de plus en plus d'activités et d'emplois sur notre sol et contribuer à moins dépendre des autres pays. Transition écologique et développement économique sont liés.

Le Village de la Chimie en chiffres

► Visiteurs :

- 13 000 en présentiel
- 22 000 en virtuel

► Exposants :

- 70 entreprises
- 30 écoles et universités
- 35 partenaires

► Contenu :

- 18 conférences et ateliers*
- 30 animations

► Communication sur les réseaux :

- 1 700 000 personnes touchées via TikTok et Instagram

*Toutes les conférences sont en accès libre sur la chaîne YouTube du Village : www.youtube.com/@levillagedelachimie7118/videos

Et surtout, je veux le dire aux jeunes : vous avez deux manières de voir les choses, subir ou choisir. En venant au Village de la Chimie, vous allez rencontrer des acteurs qui vont vous aider à trouver des possibilités de choisir votre avenir » (extrait de son discours d'inauguration).

Olivia PRADEL, Société Chimique de France



« Nous sommes partenaire de France Chimie depuis de nombreuses années ; c'est important pour nous de faire connaître notre association auprès d'un public plus jeune, et de les inciter à rejoindre la Société Chimique de France pour dynamiser le monde de la chimie. Nous sommes ravis car nous avons rencontré énormément de jeunes, beaucoup étaient intéressés par la

Société Chimique de France. On a eu beaucoup de questions et beaucoup de jeunes aussi souhaitent s'investir dans la rédaction de L'Actualité Chimique. »

Clément DUPUIS, CNRS Chimie

« Le CNRS participe au salon depuis une quinzaine d'années, avec deux objectifs. D'une part, expliquer ce qu'est le CNRS, comment ça fonctionne et les modalités pour y entrer. Et depuis plusieurs années, on anime aussi un espace qui a vocation à montrer la recherche au quotidien, de manière plus amusante, et à présenter des parcours très différents : administratif, laboratoire, ingénieurs, chercheurs, techniciens, doctorants. Ça permet aux



étudiants et aux jeunes d'avoir une vision plus incarnée de ce que sont les métiers. Côté visiteurs, le nom « CNRS » est connu, mais ce qu'il y a derrière l'est moins : on explique les disciplines possibles, y compris en chimie, et puis revient toujours la question des stages, des alternances – c'est normal, c'est le but du jeu sur ce genre de salon. Ensuite, on les oriente aussi vers l'espace animation. »

Billy DA COSTA, France Travail Ile-de-France

« La chimie constitue une filière stratégique pour l'Ile-de-France et pour la réindustrialisation durable de notre pays. Dans un contexte où la filière va recruter massivement dans les prochaines années, notre objectif est clair : transformer l'attractivité en recrutements concrets. Notre stand a permis d'agir à trois niveaux : 1) rendre les métiers accessibles et concrets, notamment grâce à des dispositifs immersifs comme la réalité virtuelle, pour permettre aux jeunes et aux personnes en reconversion de se projeter ; 2) proposer des solutions immédiates (offres d'emploi, accompagnement personnalisé, ateliers « 5 minutes pour convaincre », aide à la construction d'un CV) ; et 3) mobiliser nos outils pour sécuriser les parcours et les recrutements (immersions professionnelles, Préparation Opérationnelle à l'Emploi (POEI), « Mon emploi en Ile-de-France », France Travail Pro). Notre présence au Village de la Chimie illustre notre rôle : faire le lien entre une filière qui recrute durablement et des talents qui ont besoin de perspectives concrètes. La chimie est un socle industriel : notre responsabilité collective est d'en faire un levier d'emploi et de compétences pour les Franciliens. »

Diane DE VIGNON, Arkema France



« Aujourd'hui, on est au Village de la Chimie pour montrer qu'Arkema est un acteur engagé de matériaux de spécialité, qui sont durables et performants – un acteur incontournable de la chimie. Nous sommes là pour attirer les jeunes talents, leur montrer les métiers qu'on propose, les possibilités qu'il existe et l'ensemble des parcours qu'ils peuvent faire au sein du groupe. »

Victoire AUBRUN, Syensqo

« Syensqo est fidèle au Village de la Chimie : on vient pour présenter notre jeune entreprise, et tout ce qu'on fait en recherche et innovation sur des marchés porteurs. On est là aussi



pour présenter nos offres d'emplois, et puis pour échanger avec les étudiants, les candidats, les écoles et partager notre passion de la chimie. [...]

Et oui, Syensqo s'ancre dans une démarche de développement durable, notamment avec l'un de nos produits phares présenté sur notre stand : l'idée, c'est aussi de venir échanger sur ce que Syensqo fait pour le développement durable. »

Thomas VERHAEGHE, Michelin



« On participe à ce type d'événement parce qu'on recherche souvent des profils pour l'alternance, des profils pour des stages et aussi quelques profils diplômés. On balaye pas mal de formations : sur ce Village, on a beaucoup d'écoles qui viennent de tous horizons et ça nous intéresse. On est axé aussi sur la diversité, donc la diversité de profils qu'on a au

Village de la Chimie nous intéresse également. [...] On a vu des changements par rapport à l'année dernière : on a eu pas mal de profils, même des expérimentés qu'on n'avait pas eus l'an dernier. On recrute aussi en CDI, et là on a eu des personnes vraiment intéressantes sur la partie CDI. [...] Il ne faut pas se mentir : en France, c'est compliqué de recruter des techniciens. Le Village de la Chimie, c'est un peu notre focus chez Michelin : on vient ici pour recruter, que ce soit en CDI, en apprentissage ou en stage, des futurs techniciens. Le but, c'est de dire que le métier de technicien est très important dans le monde industriel : il ne faut surtout pas hésiter, s'ils ont l'âme d'être techniciens, à rentrer dans le monde du travail – et ils pourront faire une très belle carrière. »

Aglaïne PARJADIS DE LARIVIERE, FIPEC



« La FIPEC est une fédération professionnelle qui représente 150 entreprises en France : des fabricants de chimie de formulation (peinture, colle, encre, résine, couleurs pour artistes). Ces fabricants recrutent régulièrement, mais ils sont méconnus et ne bénéficient pas d'une grande attractivité auprès des jeunes.



Recrutements et formations : le mur des opportunités

Au cœur du Village de la Chimie, plus de 2 000 offres d'emplois et de formations étaient proposées par les exposants, avec des opportunités allant du stage et de l'alternance jusqu'au CDI et des parcours de formation du post-bac au bac+5. Ce « mur d'opportunités » illustre concrètement le fil rouge « nouveaux défis, nouveaux métiers » : une chimie qui recrute sur des compétences variées, du terrain aux fonctions plus spécialisées.

Beaucoup de jeunes sont séduits par la chimie, même la chimie de formulation, mais préfèrent d'autres secteurs pourtant très proches – je pense notamment à la cosmétique. Il faut savoir que les fabricants de peinture et de colle proposent exactement les mêmes types de postes, seulement les jeunes ne les connaissent pas. Donc pour moi, c'est essentiel d'être présent sur ce type de salon : pour leur dire que nous existons, que nous recrutons, que nous embauchons, que nous sommes présents partout en France. On a besoin d'eux pour l'industrie de demain, de leur cerveau et de leur engagement, pour réaliser des produits qui seront encore plus respectueux de l'environnement. [...] Il y a déjà énormément de choses qui sont faites : en trente ans, c'est incroyable ! Mais on a encore besoin d'eux pour trouver d'autres solutions, créer des produits avec des fonctionnalités utiles, qui préservent l'environnement et qui font attention aussi à notre santé. »

Dalel RACLOT, Revolab



« Le thème principal étant la chimie verte, notre activité s'inscrit complètement dans le scope du Village de la Chimie. Revolab est une jeune société, créée en octobre 2025, qui met en avant des techniques et des solutions instrumentales innovantes orientées chimie verte, en chimie analytique. Avec

notre expertise en chromatographie gazeuse et spectrométrie de masse, on a choisi de s'orienter vers des solutions d'introduction et de préparation d'échantillons qui n'utilisent aucun solvant organique : ça permet d'éviter l'exposition des analystes et des ingénieurs aux substances dangereuses et aux produits toxiques. Sur le Village, c'est très intense – et très intéressant – parce qu'il y a beaucoup d'écoles et d'étudiants. Je leur fais découvrir ces métiers de la chimie analytique et de la chimie instrumentale : beaucoup ne savent pas que la chimie, ce n'est pas seulement les paillasses, les tubes à essai et les réactifs.

Et puis c'est aussi l'occasion de rencontrer des gens qui font de la chimie verte, du recyclage, de la valorisation de déchets : pouvoir réunir tout ça dans un seul et même endroit, c'est super ! »

Bénédicte LEPOITTEVIN, ENSICAen



« On délivre un diplôme d'ingénieur : on recrute à bac+3 après des classes préparatoires, principalement. On vient sur ce type d'événement pour renforcer notre attractivité, se faire connaître, et associer vraiment l'ENSICAen à la formation en chimie, identifier l'école comme une formation axée sur la chimie et les matériaux. On est là aussi pour l'aspect entre-

prise : développer les partenariats, aider nos élèves à trouver des stages et développer des projets industriels avec les entreprises. [...] Les questions qu'on nous pose le plus ? Les voies d'entrée, d'abord. Ensuite, les parcours, le descriptif du cursus et les différentes options. Et on a un public assez diversifié, entre des lycéens et des étudiants déjà en bac+2, voire bac+3. »

Brigitte ROUSSEAU, Sorbonne Université

« On est là pour présenter toutes les formations qu'on peut avoir à l'Université et répondre aux questions des étudiants, du collège jusqu'à bac+5, sur les opportunités qu'ils peuvent avoir. [...] »



Les questions les plus courantes concernent surtout la licence : « Comment on fait pour entrer à Sorbonne Université ? » On a aussi pas mal de questions sur les licences professionnelles, et ensuite sur le master, cela dépend du niveau des personnes qui viennent sur notre stand. C'est essentielle-

ment des lycéens et des étudiants de BTS qui viennent poser des questions. On a aussi le plaisir de retrouver d'anciens étudiants qui reviennent chercher des stages et nous demander des conseils pour leur parcours. »

Lucie LEFEBVRE, Université Picardie Jules Verne, coordinatrice à la Chimie Verte Academy



« On a rencontré beaucoup de personnes intéressées par la Chimie Verte Academy, parce qu'on proposait et par ce qu'on pouvait leur apporter. On a aussi rencontré beaucoup d'entreprises très intéressées par le projet en lui-même, et qui aimeraient potentiellement nous rejoindre dans l'accompagnement des jeunes et du projet. »

Marie FOCONE, étudiante à l'Université de Poitiers, Chimie Verte Academy



« En tant qu'étudiante, le Village de la Chimie, c'est très intéressant : ça permet de donner envie aux plus jeunes de s'intéresser aux métiers scientifiques, à la chimie et surtout d'avoir un attrait pour l'environnement. Ça permet aussi de rencontrer les industriels, de savoir ce qui les intéresse chez les étudiants, leurs compétences,

leurs connaissances, et de pouvoir créer un réseau pour plus tard. »

Pauline ESTIVALEZES, Université de Toulouse, coordinatrice à la Chimie Verte Academy



« Je suis ici en tant que coordinatrice de la Chimie Verte Academy pour présenter les formations et les métiers auprès des étudiants. On est accompagné également d'un étudiant de Toulouse pour présenter tout cela durant le salon. La chimie verte a toute sa place sur le Village : au contraire, elle

a beaucoup suscité d'interrogations. Beaucoup de jeunes, étudiants et collégiens, sont venus s'y intéresser, même si, pour eux, les métiers ce n'est pas forcément pour demain. C'était une belle découverte pour eux, j'ai l'impression, et très apprécié. »

Simon RICHARD, étudiant à l'Université Savoie Mont Blanc, Chimie Verte Academy

« Ce Village, c'est d'abord l'occasion de rencontrer des futurs étudiants, qu'on va pouvoir motiver à venir rejoindre la Chimie Verte Academy et les différents masters du consortium. Ensuite,



pour nous en tant qu'étudiants, c'est rencontrer des professionnels, si on est à la recherche de stages ou d'alternance, même juste pour étendre son réseau de manière générale. Et puis le but, c'est aussi d'aller à la rencontre des entreprises pour comprendre un peu mieux les enjeux de la chimie aujourd'hui et voir comment on peut faire avancer les choses en matière de chimie verte, en découvrant les nouvelles solutions proposées par ces entreprises pour y arriver au mieux. »

Yanis, élève en terminale STL interrogé à la sortie

« Franchement, c'était super : on a découvert plein de trucs. On a pu découvrir des nouvelles gammes de parfums, on a pu construire nos propres parfums, et on a découvert aussi des études qu'on pouvait poursuivre après notre filière. »

Mélina, élève en terminale générale interrogée à la sortie

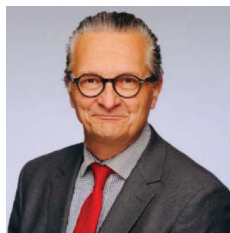
« J'ai trouvé le Village assez intéressant : il y avait de la diversité. On a pu voir l'armée, et aussi des études plus sur la chimie, avec des parcours bac+3 ou bac+5 – il y en avait pour tout le monde. On a fait plein d'activités et découvert des choses du quotidien qu'on ne connaissait pas : par exemple, on a appris comment certains objets étaient fabriqués. On a même pu faire nos parfums, franchement, j'ai trouvé ça intéressant. »

Aude Canet, enseignante en STL interrogée à la sortie

« Nous avons amené, avec une de mes collègues deux classes de terminale. Ce que j'ai trouvé très intéressant, c'est que, par rapport à un forum d'orientation plus classique, on se perd moins : on est plus amenés à aller discuter avec les gens. C'est un peu plus intimiste qu'un vrai salon de l'orientation. Même sans avoir préparé en amont, au fil des rencontres et des stands, on peut se balader, échanger et apprendre plein de choses sur les formations. Par exemple, je ne connaissais pas la Chimie Verte Academy. On a pas mal échangé, notamment avec une personne qui vient de finir son doctorat. Et je pense qu'il faut amener les élèves vers des domaines où il y a des débouchés : le développement durable, ce sont des choses où il va y avoir des métiers dans quelques années. Donc c'est important de les emmener là-dedans pour qu'ils découvrent aussi ça. J'ai découvert aussi l'EBI, je ne connaissais pas cette école d'ingénieurs. C'était bien d'avoir des étudiants qui discutent avec nos élèves de comment

ça se passe la première année après le bac ou encore Parcoursup : c'était très enrichissant ! »

Gilles LE MAIRE, président du Village de la Chimie des Sciences de la Nature et de la Vie, France Chimie Ile-de-France



« Mes impressions sur ces deux journées sont plutôt bonnes. J'ai été de stand en stand, d'entreprise en entreprise ou d'école en école : dans l'ensemble, les échos sont bons, avec ce choix du nouveau format mercredi-jeudi. Je craignais que les écoles et les professeurs ne nous suivent pas, et finalement ils m'ont expliqué qu'ils pouvaient très bien s'arranger pour venir le mercredi, le jeudi, ou les deux. Donc on est très contents. [...] Pourquoi ce thème « chimie verte » cette année ? Parce que c'est une tendance majeure. On l'a bien vu : toutes les entreprises sont tournées vers une chimie plus propre, plus nette et vers les grands défis : le réchauffement climatique, les perturbations atmosphériques... Les chimistes sont au rendez-vous ! Et pour tous ces défis, y compris la transition écologique, je pense que les chimistes seront à la hauteur : comme je le dis, les premiers « écolos », ce sont les chimistes ! [...] C'est très positif. Avec 13 000 visiteurs en présentiel sur deux jours, et 22 000 à distance, c'est un succès ! Et autre élément de satisfaction : la campagne sur les réseaux sociaux jeunes, sur TikTok et Instagram. On fera un décompte plus ajusté, mais on devrait atteindre prochainement les deux millions de vues. C'est formidable pour la chimie et son Village, qui ne tient que grâce à la mobilisation des entreprises et des écoles, présentes et venues de toute la France. »

Au fil des échanges, trois idées ressortent nettement : la chimie verte est désormais un cap partagé (procédés plus sobres, matériaux durables, réduction des risques, écoconception, étude des impacts, etc.), les métiers se diversifient (R&D, instrumentation, formulation, production, techniciens, doctorants, fonctions support) et l'attractivité passe par des rencontres incarnées, quand étudiants, enseignants, entreprises et institutions se parlent directement. À l'heure où les transitions s'accroissent, le Village de la Chimie confirme son rôle de passerelle : entre formation et emploi, entre innovation et industrie, entre curiosité et engagement. Les organisateurs ont annoncé une 24^e édition du Village de la Chimie au premier trimestre 2027 et attendent toujours plus d'acteurs et de visiteurs !

Propos recueillis sur le Village par la Chimie Verte Academy.

Définition du mois

Économie d'atomes (EA) : Notion introduite par Barry M. Trost en 1991 [1], l'économie d'atomes est une mesure de l'« efficacité synthétique » qui indique, à l'échelle de l'équation de réaction, quelle proportion des atomes des réactifs se retrouve dans le produit désiré, plutôt que dans les sous-produits. Elle est devenue le deuxième des 12 principes de la chimie verte, formalisés par Paul T. Anastas et John C. Warner en 1998 [2]. Pour calculer l'économie d'atomes, on équilibre l'équation bilan, on identifie le produit cible, puis on compare la masse molaire du produit d'intérêt à la masse totale de tous les réactifs engagés, en tenant compte des nombres stœchiométriques :

$$EA (\%) = \frac{\text{masses molaires pondérées des nombres stœchiométriques du produit d'intérêt}}{\text{masses molaires pondérées des nombres stœchiométriques de tous les réactifs}}$$

L'économie d'atome permet de comparer des voies de synthèse pour un même produit et d'orienter la conception vers des réactions plus « atom-économiques » plutôt que des voies générant de gros groupes partants ou des sels par exemple. Cependant, cet indicateur reste théorique et ne dit rien, à lui seul, des solvants, de l'énergie, des purifications, ni du rendement, donc il est recommandé de l'utiliser en complément d'autres indicateurs (« Process Mass Intensity/E-factor ») ou d'une Analyse de Cycle de Vie (ACV) [2] selon l'objectif.

[1] B.M. Trost, The atom economy: a search for synthetic efficiency, *Science*, **1991**, 254, p. 1471-7.

[2] Voir « Chimie Verte Insights » du numéro de février 2026 de *L'Act. Chim.*, p. 8-9.